

Note 1 : L'Ascension

Dans la bible, cette ascension est rapportée par le Livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 1-14), écrit par Luc et faisant suite à son évangile, dans lequel on peut également lire un récit de l'évènement (Lc 24, 50-53). Marc en fait très rapidement mention mais pas Matthieu, tandis que dans l'évangile de Jean, on lit des paroles de Jésus assez explicites sur son retour au Père.

Seul Luc donne un calendrier des fêtes : « Après Pâques, Jésus s'est fait voir pendant 40 jours » (Ac 1, 3) à ses apôtres. Puis il les a quittés. Il leur a envoyé son Esprit, le jour de la Pentecôte, 10 jours plus tard (soit 50 jours après Pâques).

Voici l'extrait de la bible relatant l'évènement :

Réunis, les apôtres interrogent Jésus ressuscité : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répond : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a lui-même fixés. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les apôtres le regardent, il s'élève et une nuée vient le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixent encore le ciel où Jésus s'élève, voici que, devant eux, se tiennent deux hommes en vêtements blancs, qui leur disent :

« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

(Livre des actes des apôtres chapitre 1, versets 6 à 11)

Note 2 : Le vitrail

Le vitrail médiéval s'est développé entre 950 et 1240. Il a pris de l'importance grâce à l'art gothique qui a vu l'augmentation de la taille des fenêtres. Il est construit avec du plomb fondu entre les carreaux et une structure métallique autour. On en trouve dans les églises et les cathédrales. L'amélioration des techniques a permis de faire des rosaces.

Les plus anciens témoignages de cet art sont les morceaux d'une tête du Christ (haute de 30 centimètres) en Allemagne, ainsi que la tête de Christ de Wissembourg datée du XI^e siècle qui provient de l'abbatiale de Saint-Pierre et Saint-Paul de Wissembourg. C'est le plus ancien vitrail qui figure au monde qui ne soit pas abîmé. Il est conservé en France, au Musée de l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg.

Symbolique des couleurs :

Chaque couleur peut avoir des significations différentes. Au Moyen Âge, on n'aimait pas mélanger les couleurs.

Le jaune : c'était la couleur des menteurs, des trompeurs et des tricheurs.

Le rouge : renvoie au sang et au feu. C'est une couleur positive et en même temps négative car elle représente le péché, mais elle est utilisée pour représenter le Christ qui, selon la bible, s'est sacrifié pour que Dieu pardonne les péchés des Hommes.

Le bleu : est considéré comme la couleur du ciel et de la vérité éternelle. Devient la couleur des rois de France, en référence à la couleur du manteau de la Vierge Marie.

Le vert : est utilisé pour représenter les dragons, les démons, les serpents ainsi que d'autres créatures maléfiques.

Le brun : sa couleur foncée mélangée avec du rouge et du noir s'applique à beaucoup d'objets naturels comme les troncs d'arbres, les animaux en grand nombre et beaucoup de déguisements.

Le violet : utilisé pour les violettes.

Le blanc : représente la pureté et la justice.

Lecture d'un vitrail :

Le plus souvent un vitrail se lit :

- de bas en haut, ce qui permet d'élever le regard vers Dieu (qui selon la tradition chrétienne réside dans les Cieux).

- de gauche vers la droite, c'est-à-dire selon les conceptions chrétiennes du Salut de l'âme, de l'emplacement des damnés, des réprouvés vers l'emplacement des justes, des élus qui seront sauvés.

(Extraits d'un article Vikidia)

Le contexte historique du vitrail de la cathédrale du Mans : le vitrail de l'Ascension a été réalisé à la fin du XI^{ème} ou au début du XII^{ème} siècle. C'est le plus ancien vitrail conservé dans un édifice religieux. L'œuvre a été exécutée à la suite du dernier incendie de la cathédrale.

Connaissances sur l'œuvre : vers 1150-1175, existence d'une école de l'art du vitrail dans l'ouest de la France. Des vitraux sont exécutés au Mans, à Vendôme, à Angers et à Poitiers. Ils illustrent des récits bibliques.

Le vitrail de l'Ascension est l'un des trésors de la cathédrale Saint-Julien du Mans. Réalisé au début du XII^e (probablement autour de 1120), il est considéré comme étant « le plus ancien vitrail encore en place dans un édifice ». Une hypothèse confirmée lors de l'étude minutieuse dont il a fait l'objet au moment de sa restauration. Car le vitrail de l'Ascension s'est « absenté » de l'édifice pendant quatre ans (entre 2004 et 2008). Période au cours de laquelle il a été exposé au Louvre, (exposition « La France romane »), étudié au laboratoire des Monuments historiques de Champs-sur-Marne puis entièrement restauré par l'atelier Vitrail France. Lancette de plein cintre de 2,30 m de haut et 1 m de large.

Les personnages ont été bien préservés, et seule la tête de l'apôtre de l'extrémité gauche du registre supérieur est moderne.

"Le fond, alternativement partagé en rectangles bleus et rouges sur lesquels se détachent les figures, évoquent immédiatement ceux des peintures murales des années 1100 dans le Val de Loire.

Les protagonistes, posés en équilibre sur des monticules stylisés figurant le sol, ont tous une attitude différente, les uns de face, les autres de profil. Tantôt ils écartent les jambes, tantôt ils les croisent en des mouvements saccadés. Les bras et les mains, souvent paume ouverte en signe d'acceptation, sont tendus et les visages, encadrés de chevelures à fines bouclettes, rejetés en arrière. Les vêtements, ornés d'orfrois et de larges barrettes, accentuent la force de cette image par leurs découpes allongées, presque géométriques.

Clés de lecture de l'œuvre / Éléments d'analyse : de la verrière originelle subsistent les deux registres centraux.

On y voit la Vierge et les apôtres assistant à la montée au ciel du Christ, aujourd'hui disparu. Seule sur un fond rouge au centre du registre supérieur, la Vierge Marie, couronnée, est vêtue d'une robe jaune et bleue, et parée d'un manteau blanc. Dans une esthétique toute romane, son corps forme un arc de cercle se terminant par son visage tourné vers le ciel. De chaque côté, sur fond bleu, trois disciples tournés vers elle, assistent au même événement, exprimant par leurs postures des réactions diverses. Six autres apôtres sont représentés sur le registre médian, se détachant alternativement du fond bleu ou rouge. Les douze apôtres et la Vierge sont représentés au moment même où le Christ ressuscité est élevé dans le ciel et disparaît à leurs yeux.

Les personnages se détachent sur un fond en damier rouge et bleu. Le dépouillement du décor, le mouvement ascensionnel des gestes et des vêtements, l'éclat des couleurs donnent vie et modernisme à ce vitrail. Notons que les petits monticules sous la Vierge et les apôtres sont dus à un ajout d'un restaurateur du XIX^e siècle qui a dû penser que les personnages allaient finir par fatiguer ! Dans l'esthétique romane, en effet, les décors sont systématiquement réduits à de simples fonds colorés, afin de reporter toute l'attention sur les attitudes variées des personnages gracieux.

Un peu d'histoire : Pourquoi représenter 12 apôtres lors de l'Ascension du Christ ?

D'aucuns s'étonneront d'observer 12 apôtres autour de la Vierge Marie lors de l'ascension de Jésus, puisque Judas avait trahi Jésus le jeudi Saint, et était mort ensuite. Les artistes ne devraient donc représenter que 11 personnages...

En réalité, le chiffre 12, récurrent dans la Bible, était cher aux apôtres. Il symbolisait, entre autres, les 12 tribus d'Israël. Comme Jésus avait choisi de s'entourer de 12 personnes, il fallait un nouvel apôtre pour reprendre le ministère qui avait été accordé à Judas.

Ce sont les Actes des apôtres qui nous relatent l'élection du douzième apôtre par tirage au sort (Actes, 1, 13-26). Le choix de Dieu se porta sur Matthias, parmi les 120 disciples qui avaient suivi Jésus et les apôtres.

D'après site de la paroisse des communes de Chemy, Gondécourt et Herin

Note 3

Après la présence, c'est la séparation, l'absence.

Les apôtres ont toujours du mal à se débarrasser d'une idée : ils continuent à se demander si Jésus ne va pas rétablir le royaume d'Israël, chasser l'occupant romain et donner de bonnes places à ses amis fidèles. Ils ne comprennent pas que la force que Jésus va leur donner n'est pas celle d'une armée, mais celle de l'Esprit qui les aide à être ses témoins.

On raconte que l'on peut voir à Jérusalem la trace du pied de Jésus inscrite dans la roche, là où Jésus est monté au ciel. Une église a été bâtie autour de cette trace.



Chapelle de l'Ascension, Jérusalem

Autrefois appelée Imbomon - venant de l'araméen bâmâ (« hauteur »).

C'est une petite chapelle qui faisait partie d'un complexe plus vaste comprenant une église et un monastère chrétiens à l'époque des croisades et qui aujourd'hui est intégrée à la « Mosquée de l'Ascension », construite au sommet du Mont des Oliviers, à 818 m au-dessus du niveau de la mer, en mémoire de l'ascension de Jésus-Îsâ, avant-dernier prophète de Dieu selon le Coran. Bien qu'il soit sous juridiction musulmane, le sanctuaire est bien ouvert à tous les pèlerins. C'est notamment la seule mosquée au monde où est célébrée l'Eucharistie, une fois par an, le jour de la fête de l'Ascension. " Dieu l'a élevé vers Lui car Dieu est puissant et juste. " (Coran, Sourate 4, 157-158)



La pierre où Jésus aurait laissé son empreinte

Note 4

L'Ascension est une fête chrétienne célébrée le quarantième jour à partir de Pâques. Elle marque la dernière rencontre de Jésus avec ses disciples après sa résurrection et son élévation au ciel. Elle symbolise un nouveau mode de présence du Christ, qui n'est plus visible dans le monde terrestre, mais demeure présent dans les sacrements... Elle annonce également la venue du Saint-Esprit dix jours plus tard et la formation de l'Église à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Elle préfigure enfin pour les chrétiens la vie éternelle.

L'Ascension est essentielle dans la foi chrétienne : elle est mentionnée explicitement, tant dans le Symbole des apôtres que dans le Symbole de Nicée-Constantinople et donc partagée par les catholiques, les orthodoxes (l'Ascension du Seigneur est une des Douze Grandes Fêtes), les protestants et les fidèles des Églises antéchalcedoniennes.

Le jeudi de l'Ascension est un jour férié dans plusieurs pays. Il est célébré chaque année entre le 30 avril et le 3 juin pour le calendrier grégorien.

Note 5

La Pentecôte est d'abord une fête juive : Shavuot. Elle commémore le don de la Loi par Dieu (les 10 commandements ou paroles de vie) sur le Mont Sinaï. C'est aussi la fête des prémices des récoltes. Elle a lieu 50 jours après la Pâque. C'est une fête de recueillement et de prière.

Les Juifs étaient invités à se rendre en pèlerinage au Temple de Jérusalem. Ceci explique que les apôtres étaient en prière et qu'il y avait beaucoup de monde à Jérusalem.

La symbolique du feu dans la bible

Le feu comporte un riche symbolisme : lumière rassurante, chaleur réconfortante, flamme destructrice et donc redoutable, force d'expansion. Ce symbolisme se retrouve à maintes reprises dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament

Inhabituel dans la nature, le feu est considéré comme signalant une présence, humaine ou divine. Lumière attirante qui éclaire la route (Ex 13, 21), mais cependant redoutable car on ne peut s'en emparer ou s'en approcher de trop près, le feu est mis en relation avec la sainteté de Dieu.

Signe de la présence « brûlante de Dieu » (Gn 15, 17), il ne consume pas le buisson qu'il enflamme, lorsque Moïse se voit confier la mission de délivrer les Hébreux de l'esclavage égyptien (Ex 3). Selon le deuxième Livre des Rois (2R 2, 11), le prophète Elie est enlevé auprès de Dieu dans un char de feu, symbole de la puissance divine. Flamme destructrice, le feu apparaît comme purificateur ; il détruit ce qui est impur.

Dans le Nouveau Testament

Le feu est fréquemment associé à la force communicative de l'Esprit Saint (Luc 3, 16 et 12, 49 ; Actes des apôtres 2, 3) et au zèle dans le service (Heb. 12, 28-29) ; à la chaleur d'une présence : " Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin ? " (Luc 24, 32).

(Documents extraits de l'encyclopédie Théo)

Note 6

La colombe est l'un symbole de l'Esprit Saint et de la paix.

Le vent se met à souffler avec violence, comme pour chasser les peurs des disciples ou leur donner du souffle ! (Quand on a peur, on a parfois le souffle coupé, on manque d'air).

Les flammes au-dessus des têtes des apôtres rappellent la chaleur rassurante du feu et sa lueur qui éclaire. Les amis de Jésus n'ont plus peur. Ils sont remplis de force. Une force qui leur donne le courage de parcourir la terre pour annoncer ce qu'ils ont appris avec Jésus.

L'Église naît le jour de la Pentecôte : alors qu'ils étaient reclus, apeurés, inquiets pour leur sort, les disciples sont « transformés » par l'Esprit. Alors, beaucoup les suivent et deviennent chrétiens par le baptême. L'Église, avec un « É » majuscule, c'est la grande famille de tous les baptisés. Avec un « é » minuscule, le mot désigne l'édifice où les chrétiens se rassemblent pour célébrer.